

Par Daniel LETOUZEY*

Internet est devenu un outil indispensable pour le professeur d'histoire et de géographie. C'est aussi un excellent poste d'observation. Cette Chronique s'efforce d'en témoigner.

Nicole Mullier, Sylvain Négrier, Philippe Nouvel, Cyril Delabruyère, Michel Lévêque, Jérôme Staub, Sylvain Kahn, Remi Scoccimarro ont été sollicités pour cette édition.

*Une version actualisée de ce texte rédigé en avril 2011 est disponible à <http://aphgcaen.free.fr>
Les choix proposés dans ce texte n'engagent ni l'association, ni la revue.*

La Chronique est au cœur d'un travail en réseau et d'une **veille documentaire régulière** où l'accent est mis sur le **web mutualiste en accès libre et gratuit**. Elle ne cherche nullement l'exhaustivité, mais les milliers de sites déjà repérés alimentent un annuaire et un choix de flux rss. **Clioweb**, un portail indépendant et réactif, héberge ces sélections thématiques et prolonge ce **travail artisanal, individuel et collectif, mené dans la durée**. Une revue de presse quotidienne suit l'actualité de nos disciplines prépare et complète la rédaction de ce texte.

<http://clioweb.free.fr> - <http://clioweb.canalblog.com/>

LE JAPON FACE AUX CATASTROPHES

Le « **gigantesque séisme du Tôhoku** (nord de Honshu) » (Kyôdai Tôhoku Jishin) - en fait une série de séismes - a été suivi le 11 mars 2011 par un **tsunami exceptionnel** qui a dévasté le littoral pacifique et tué probablement près de trente mille personnes (à comparer avec le nombre de morts dans l'Océan indien en 2004 et à Haïti en 2010). Dans la revue de presse, la première semaine, ces deux catastrophes ont accaparé l'attention. **Le péril nucléaire**, identifié dès le 11 mars, a pris la suite, avec une gestion très discutée d'une succession d'accidents liés à une conception pour le moins déficiente de la centrale de Fukushima Daichi.

<http://clioweb.canalblog.com/tag/japon2011>

Le web a élargi l'audience des médias classiques. Voir par exemple la série de photos « Before - After » diffusée par l'australien ABC News. **Les sites web et les blogs d'experts ont complété utilement la presse traditionnelle**. Rémy Scoccimarro, l'auteur d'un dossier sur « Le Japon, renouveau d'une puissance » (*Doc. photo. n° 8076, 2010*) a rapidement développé un site spécialisé. Il a établi une excellente carte de synthèse pour recenser les effets du séisme et du tsunami (« du cataclysme à la catastrophe »). Les supports utilisés lors de deux conférences, à Toulouse et à Paris, devraient arriver prochainement en ligne. Sylvestre Huet a suivi



Otsuchi, avril 2011 - source Google Earth

* Co-secrétaire de la Régionale de Basse-Normandie.

l'évolution de la situation à Fukushima, aussi bien sur le blog *Sciences 2* que dans *Libération*. *Le Monde* a récapitulé la succession des accidents dans une animation. <http://japgeo.free.fr/> - <http://tinyurl.com/lm13042011-fuku-3mn>

Sur France Culture, le géographe Sylvain Kahn a consacré **l'émission Planète Terre** du 23/03 à la gestion des risques en milieu urbanisé. Sur le **blog Globe**, il a indexé une centaine d'articles et les a regroupés par thèmes en faisant appel aux échelles géographiques. « Le problème des zones à risques est que, même si sur le long terme, leur occupation peut se révéler rentable, au moment où la catastrophe survient, le coût semble toujours disproportionné et insupportable » écrit Magali Reghezza (ENS) dans un entretien disponible en ligne. <http://tinyurl.com/sk-japon-catastrophe>

Pour les professeurs internautes, les catastrophes ont été l'occasion de **mobiliser les outils habituels**. Le nord de Honshu a peu de place dans les manuels de Terminale, avec un programme centré sur la seule Mégalopole. La tectonique des plaques est surtout traitée en SVT.

Les articles de **Wikipedia** en anglais, en français (et en japonais) ont été rapidement documentés. Ainsi, une carte reproduite par **Wikimedia Commons** localise les réacteurs japonais, d'autres situent les épicentres des séismes ou rappellent la répartition de la population. Au Texas, la très utile **Perry Casteneda Library** a archivé un grand nombre de cartes, dont une couverture topographique au 1:250 000 établie par l'armée américaine (Japan - L506, U.S. Army Map Service 1954). En mars, **Google Earth** a permis de localiser les lieux submergés par le tsunami. Depuis, les images disponibles illustrent la dévastation des installations portuaires et des zones habitées dans les villes établies au fond des rias du Sanriku.

La médiatisation de ces catastrophes récentes est révélatrice. Passons sur la course entre les supports techniques. Plus instructif est le choix de l'angle de lecture : en France, 25 ans après Tchernobyl, plusieurs instances nucléaires ont beaucoup communiqué, sans doute dans l'espoir d'éradiquer l'image détestable installée par les mensonges assénés en 1986. Sur le forum SLN Geo, nos collègues britanniques ont mis l'accent sur la dimension naturelle (animations sur la subduction) mais ignoré le péril nucléaire. Les spécialistes de l'image ont décodé l'afflux de photos et de vidéos, notamment « l'icône d'Ishinomaki », la jeune femme photographiée par Tadashi Okubo, reprise en couverture par de très nombreux magazines. Partout, des préjugés multiples sur *l'impassibilité* des Japonais ont fleuri. « Le Japon est profondément optimiste » affirme Jean-Robert Pitte (*Marianne*, 15/03).

Cependant, dans l'ensemble, les géographes n'ont pas été les plus sollicités par les médias généralistes. « **Le Japon quatre fois frappé** », **l'article de Philippe Pelletier a été publié par EchoGéo** le 31 mars. Pour ce spécialiste, le quatrième choc, c'est la couverture médiatico-politique qui a multiplié « les approximations, les clichés, les perles et les contrevérités ». Selon lui, « la géographie a été ignorée, oubliée, bafouée même ». Dès l'annonce du séisme [...] tout le monde s'est inquiété du sort de Tokyo. [...] Il a fallu attendre presque 48 h pour que les médias français s'intéressent enfin au Tohoku (6,8 millions d'habitants) et « balbutient tout juste les noms de Sendai (un million d'habitants, une ville pourtant grande comme Lyon ou Marseille) et de Miyagi (son département) ». Pourtant, « dès le vendredi, quelques heures après la principale secousse, un simple clic sur la Toile permettait déjà d'en apprendre beaucoup, grâce à Google Earth ou aux sites web japonais (à condition d'avoir appris au préalable la langue). <http://echogeo.revues.org/>

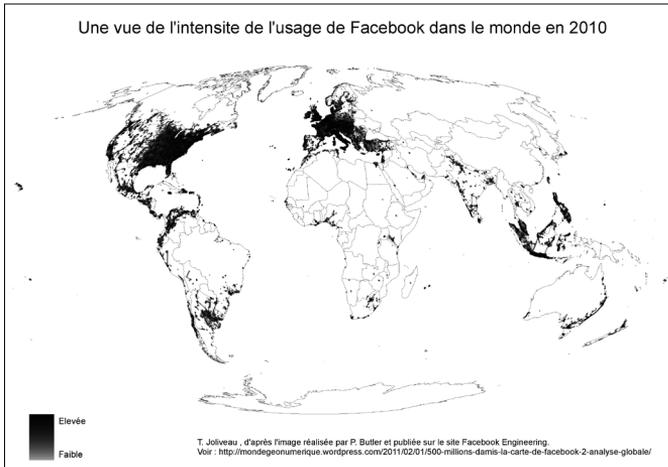
Selon le géographe, les infrastructures construites par « l'Etat-BTP » et la socio-culture du tsunami dans le Sanriku ont limité l'ampleur de la catastrophe. L'alerte a été correctement donnée (par sirènes et hauts parleurs). « Les Japonais, bien organisés, ont fait face autant que possible au tsunami. Mais de ce fonctionnement collectif, prévoyant et bien organisé, nous n'avons quasiment rien su pendant plusieurs jours. »

Philippe Pelletier juge sévèrement la couverture médiatique du péril nucléaire et conclut : « décidément, le Japon n'a pas de chance ». Pour le géographe, « le regard occidental est préoccupant ». D'autres géographes nuancent cette vision sévère et pessimiste.

INTERNET EN DEBATS :

« **Nos amis sont ses amis** ». Yves Eudes (*Le Monde* 03/02/2011). « Maman, tu m'ouvres un compte ? », « Facebook m'a tuer ». Face à Internet, la presse continue de balancer entre l'Extase et l'Effroi. Facebook semble avoir supplanté Google et Wikipedia comme cible privilégiée. D'un côté, les rédactions vantent et accompagnent son succès commercial (avec des chiffres non vérifiés), elles évoquent son rôle éventuel dans les mutations politiques du monde arabe ; de l'autre, elles dénoncent les dérives (apéritifs) et l'exploitation mercantile des données privées. Ce qui ne les empêche pas d'utiliser les réseaux sociaux pour tester la popularité d'articles souvent rédigés par des pigistes.

- **500 millions d'amis, la carte de Paul Butler.** Paul Butler a publié le 14 décembre 2010 sur *Facebook Engineering* une carte très séduisante des connexions entre les membres du site.



Thierry Joliveau, *L'usage de Facebook dans le monde en 2010.*

Thierry Joliveau analyse et déconstruit cette représentation sur son blog *Monde Géonumérique* : « c'est un bel objet, tant technique qu'esthétique », le fond bleu est « apaisant et rassurant... les liaisons longue distance ont été détournées sur les bords du planisphère... Cela les met en évidence alors qu'elles sont statistiquement peu significatives. »

« A la fin de la décennie, Facebook occupe déjà la majeure partie des zones hyperconnectées du monde, mais il n'est pas le seul réseau social (Orkut au Brésil, Qzone en Chine, Vkontakte en Russie...). Il n'arrive pas à s'implanter au Japon. Facebook ne concerne qu'une faible partie des zones densément peuplées de la planète et délaisse les zones où se concentrent les

plus pauvres, en Asie, en Afrique et en Amérique latine. Ce n'est pas un scoop, mais il était important de le rappeler. Dans de nombreux cas, ces populations n'ont même pas accès aux bases du confort ni à un logement décent. Elles n'ont pas forcément l'électricité. Alors, Facebook... ». Thierry Joliveau propose **des cartes alternatives pour corriger plusieurs biais.** <http://clioweb.canalblog.com/tag/joliveau>

- Dans un article publié par *Le Débat* n° 163 (janv-fév 2011), Jérôme Batout souligne un paradoxe, illustré par le film *The Social Network* : Facebook tire profit de « l'overfriendly », l'affichage d'une sociabilité de façade (« I like » déformé en « j'aime »...), mais les débuts de l'entreprise ont été marqués par les déceptions sentimentales, les conflits d'affaires, les démêlés en justice.. « Le film met en scène l'accumulation prodigieuse de coups fourrés, de dissimulations, de vengeances... ».

Selon lui, Facebook est fondé sur **un refoulement contestable de toute forme de conflit.** Tout ce qui pourrait exprimer le commencement d'un désaccord est découragé. En cas de divergence, on préfère laisser pourrir la situation, jusqu'au point extrême de la rupture : blocage du compte d'un internaute, suppression de contenus (après dénonciation anonyme).

- A l'école, Facebook suscite des réactions contradictoires. « Peut-on être *ami* avec ses élèves ? » interroge l'auteur d'un article du dossier *Le Web 2.0 et l'école (Les Cahiers pédagogiques - juin 2010)*. En Virginie, au prétexte de la lutte contre la pédophilie... le comité chargé des questions d'éducation veut interdire les échanges entre professeurs et élèves sur Facebook, par SMS ou en messagerie instantanée. *Le Monde* 10/01/2011. <http://www.cahiers-pedagogiques.com>

- Allemagne : Karl-Theodor zu Guttenberg, le ministre plagiaire rend les armes - *Libération* - 02/03/2011. <http://clioweb.canalblog.com/tag/KTG>

- SES : L'APSES poursuit son combat contre des projets en rupture : un cloisonnement disciplinaire (2/3 d'économie, 1/3 de sociologie) remplacerait les sciences sociales et la pédagogie active serait menacée.

TECHNOLOGIES EDUCATIVES EN HG

- **La formation initiale en alternance a été détruite en 2010.** La presse et plusieurs blogs témoignent de l'entrée dans le métier des jeunes collègues, de leurs difficultés et de leurs réussites au quotidien.

Dans la célèbre *Leçon d'ouverture au cours d'histoire du Moyen Age*, Ernest Lavisse décrit en 1881 cinq parcours de professeurs candidats à l'Agrégation, **des professeurs de grand mérite** selon lui : « un est devenu professeur d'histoire sur un conseil, donné en passant, par son recteur ; un second est demeuré longtemps professeur de grammaire, quand il voulait être professeur d'histoire ; un troisième a été professeur d'histoire quand il voulait être professeur de grammaire ; un quatrième a été, plusieurs années durant, philosophe malgré lui ; le cinquième a craint de mourir de faim ».

<http://clioweb.canalblog.com/tag/stagiaireimpossible> - <http://clioweb.canalblog.com/tag/5parcours>

- Pour un aggiornamento de l'enseignement de l'histoire et de la géographie.

Un nouveau blog collectif vient d'être créé. Ses initiateurs ont l'ambition de renouveler l'enseignement de l'histoire et de la géographie, de l'école à l'université. La tenue d'assises est envisagée au début 2012. Les premiers échanges ont porté sur le mythe national et sur l'histoire des arts. Un article questionne **la portée des consultations** dans l'élaboration des programmes de seconde et de première et formule sept recommandations. Un autre suggère une refonte complète de l'histoire en « **Première : Un programme à refaire** ». <http://aggiornamento.hypotheses.org>

- **12 incontournables pour enseigner, du cycle 3 à la Terminale, une géographie vivante** (et pour faire aimer la géographie aux élèves), dont *Proposer une démarche d'investigation* (P. Clerc), *Jouer avec les échelles* (G. Sabatier), *Favoriser les interactions entre élèves* (I. Guillemard). A lire sur un blog animé par Gilles Sabatier (IUFM St Etienne, Lyon1), à destination de candidats au concours de professeur des écoles. <http://histoiregeocrpe.over-blog.com/>

- **Parmi les sujets traités sur les blogs de classe** (Etienne Augris -pages Netvibes) : La guerre du Pacifique à l'écran - Le centre d'Oradour sur Glane empêché de dire l'histoire - La course à l'atome - Dubaï - Japon : quand les mangas envisagent le pire... <http://portail-histoire-geo.blogspot.com/>

- **Les croquis** réalisés entre mai 2010 et février 2011 par J-C. Fichet sont en accès libre et gratuit sur le site du lycée de Verneuil (Asie orientale, USA, UE, Méditerranée...). Les croquis proposés par Claude Robinot, Yves Guiet, Jacques Muniga, Vincent Capdepuy, Francis Monthé, Anne Phillipon sont toujours en ligne. <http://clioweb.free.fr/carto/croquis.htm>

- Cyril Delabruyère a développé plusieurs séquences : Les littoraux, croquis dynamique en 2de - La population des Etats-Unis (croquis) - La 2 GM (dessins animés) - <http://hgv85.free.fr>

- **Pedago 2.0** (ex Ning des Clionautes) - Comment enseigner l'histoire et la géographie dans notre société numérique ? Consulter également les comptes twitter associés. <http://pedago2point0.net/>

- **Images actives**, une application développée par le CRDP de Versailles. <http://tinyurl.com/6zctcn6>

- **Lettre** d'information géomatique (Jérôme Staub) : <http://tinyurl.com/inrp-lettre-geomatique>

- **Le cinéma russe et soviétique** : Mosfilm : <http://www.cinema.mosfilm.ru> (source H-Français)

GUERRES MONDIALES

- CNRD 2010 : « La répression de la Résistance en France » - <http://www.fondationresistance.org/>

- **Le Cercle d'étude** : Le massacre d'Ascq (1^{er} au 2 avril 1944) - La rafle du billet vert. <http://www.cercleshoah.org/>

- **Pierre Laborie, Le chagrin et le venin**. Lire le compte rendu de Cécile Vast dans cette revue <http://clioweb.canalblog.com/tag/laborie>

- **Le procès Eichmann**. La revue *L'Histoire* lui a consacré un dossier en mars 2011. Sylvie Lindeperg a étudié l'utilisation de « *Nuit et Brouillard* » par l'accusation (cf la Chronique n° 405). <http://clioweb.canalblog.com/tag/eichmann>

- **Histoire et Mémoire**. Le toujours excellent site rémois propose une page très documentée, aux deux échelles nationale et régionale. Un exemple : Les fusillés de Creney (Aube). <http://www.crdp-reims.fr/memoire/>

SECTIONS EUROPEENNES

Se reporter aux travaux de la **Commission Europe** de l'APHG et au site **Emilangues**.

Le site Teachers.tv a fermé le 29 avril 2011.

Echelles (Créteil) : le numéro 28 (2008) porte sur les sections européennes, avec un choix de liens.

DNL allemand - Versailles : L'empire romain et la Germanie (bataille du Teutobourg, le Limes)

Poitiers : Des ressources sur l'Allemagne (2010) dont Die Berliner Mauer (1961-1989) - L'Autriche en classe d'allemand (2008).

IUFM - SITES ACADEMIQUES

De multiples entrées mènent aux contenus des sites académiques. EduBases et Educnet devraient évoluer prochainement. A partir de plusieurs pages Netvibes, voici quelques titres présents en avril 2011 sur les sites académiques (du moins ceux qui ont fait le choix d'une entrée disciplinaire spécifique et utilisent une interface donnant accès aux flux rss) : L'Arctique russe (Rouen) - EDD (un portail à Caen, un éco-quartier à Dijon, une étude de cas à Strasbourg ...) - La Rochelle avec Edugeo (Poitiers) - Nouvelles approches en histoire médiévale (Caen) - Pékin (Versailles) - Le musée Dapper (Rouen) - L'industrie sucrière en NC au XIXe (Nouméa) - Frédéric Bazille, L'interactivité en ppt ou en pdf (Montpellier) - L'histoire des femmes (Aix) - Enquête Tice (Nice).

A Toulouse, Pastel, une des publications académiques, traite de l'EDD, avec notamment un article de Gérard Hugonnie et un entretien avec Michel Hagnerelle. <http://clioweb.free.fr/academies.htm>
Géoconfluences : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr>

RESSOURCES UNIVERSITAIRES :

- **Patricia Legris, L'écriture des programmes d'histoire en France (1944-2010)**, une thèse à paraître. Une version est disponible en ligne. <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00579269/fr/>
- **SHMC. Le métier d'historien à l'ère numérique.** La table ronde organisée en mars à l'ENS par la Société d'Histoire Moderne & Contemporaine devrait être transcrite en fin d'année dans la revue. Emilien Ruiz (EHESS) a mis en ligne le support de son intervention. <http://clioweb.free.fr/revues/shmc.htm>
A partir du programme Athis, Jean-Philippe Genet et Andrea Zorzi ont dirigé « **Les historiens et l'informatique**. Un métier à réinventer », un ouvrage publié par l'Ecole Française de Rome, 2011. Toujours en Italie, *Memoria on line* a publié « L'inchiesta storica in epoca digitale », une analyse de Philippe Rygiel.
<http://tinyurl.com/mronline-rygiel> - <http://www.menestrel.fr/spip.php?rubrique619>
- Entre Histoire et Politique (Vincent Duclert), Lumières du Siècle (Guillaume Mazeau), Performances (Gérard Noiriel), Voix du Sud (Benjamin Stora). Plusieurs historiens, acteurs engagés, ont ouvert, plus ou moins récemment, des blogs pour éclairer l'actualité. D'autres universitaires ont mis en ligne un inventaire de leurs publications, en particulier à l'EHESS. Cette pratique semble beaucoup plus fréquente dans le monde anglo-saxon. <http://clioweb.canalblog.com/tag/universitaires>
- Calenda, l'agenda des sciences humaines. <http://calenda.revues.org/>
- Cafés géographiques : « La géographie, c'est le goût des autres ». <http://www.cafe-geo.net/plan.php3>

REVUES

Persée s'inquiète sur son sort. OpenEdition, le portail des Sciences humaines et sociales propose deux types d'accès : une lecture libre en html pour tous les internautes, une formule Freemium pour ceux qui veulent soutenir financièrement l'édition électronique ouverte. Sur certaines plates-formes commerciales, la tarification actuelle à l'article peut multiplier par 5 le prix d'une revue. Le numérique servirait-il à détrousser les lecteurs ?

OpenEdition (Revues.org) apparaît ; Persée s'inquiète sur son sort.

Histoire@Politique - Les socialistes français face au réformisme - <http://www.histoire-politique.fr/>

Hérodote - 140 - Renseignement et intelligence géographique - <http://www.herodote.org>

Cybergéo - Les SHS et la bibliométrie - <http://cybergeo.revues.org/>

Mappemonde - 100 - Comprendre la ville par la chrono-chorématique - <http://mappemonde.mgm.fr>

Le Pays Bas Normand - 281-282 - Saint Georges des Groseillers (Orne).

REGIONALES - Consulter la page <http://aphgcaen.free.fr/regionales.htm>

CONCLUSION : Le triomphe du numérique ?

Un support incontournable. Entreprises ou institutions, universités ou centres de recherches, médias classiques ou publications spécialisées, associations généralistes ou groupes de spécialistes par période ou par thème, forums collectifs ou blogs personnels, bureau du professeur ou ordinateurs en classe, en **l'espace d'une décennie, Internet a triomphé partout.** Certaines structures vivent le réseau comme une contrainte et n'y voient qu'une vitrine obligée pour une information descendante ou un tiroir-caisse, d'autres en font le cœur de leur (inter)activité. **Les enjeux de pouvoir sont toujours présents** (cf *Chronique* 381), tout comme l'écart entre les discours des médias et les usages réels. Les sujets de polémique sont multiples (loisirs ou travail intellectuel, buzz instantané ou archivage durable, accès gratuit ou payant, etc.).

La multiplication des associations et des sites web pour tous les thèmes et toutes les périodes est impressionnante. Elle garantit à chaque internaute des recherches fructueuses. Mais face à ceux qui veulent débrancher l'école et à ceux ne voient dans l'éducation qu'un gisement de postes à supprimer, cette balkanisation de **l'Internet militant** (cf *Chronique* 394) est-elle vraiment le gage d'une plus grande efficacité ?